Les pronoms personnels : de la théorie linguistique à la transposition didactique. L'exemple d'un manuel de FLE roumain

Maria-Cristina Obae
Université de Bucarest

Synergies *Roumanie* n° 4 - 2009 pp. 209-217

Résumé : *Prenant comme point de départ la définition de la « catégorie de la personne » proposée par Emile Benveniste, nous allons nous arrêter sur un des principaux réalisateurs[1] de la catégorie de la personne : les pronoms personnels. Ceux-ci sont traités dans tous les manuels de FLE, mais nous allons nous concentrer sur la série éditée par Cavallioti pour le primaire et le secondaire (classes 3e - 8e[2]). Nous allons tout d'abord analyser quelles sont les parties du manuel où l'on traite les pronoms personnels, ensuite quelles sont les théories linguistiques que les auteurs des manuels ont adoptées et finalement ce que les transpositions didactiques proprement dites en ont retenu. L'hypothèse que nous allons essayer de démontrer est que les manuels de FLE ne présentent qu'une image incomplète de la catégorie de la personne et implicitement des pronoms personnels en se concentrant sur les réalisateurs de la langue et ignorant presque complètement leur fonctionnement discursif.*

Mots-clés : *catégorie de la personne, construction du concept, manuel, langue, discours*

Abstract : *Considering as a starting point the definitions of the « category of the person » as proposed by Emile Benveniste, we shall analyze one of the main effectors of the category of the person: that is the personal pronouns. Those are dealt with in all the FFL textbooks, but we shall concentrate on the series published by Cavallioti for the primary and secondary school (3rd - 8th grades). First of all, we shall analyze which are the parts of the textbook where the personal pronouns are dealt with, then which are the linguistic theories applied by the textbook authors, and last, what the actual didactic transpositions have kept from those. The hypothesis which we shall try to demonstrate is that the FFL textbooks do not present but an incomplete image of the category of the person and implicitly of the personal pronouns, as they concentrate on the effectors of the language and almost completely ignore the way they function at the level of the discourse.*

Keywords : *person category, concept construction, textbook, language, discourse*

BDD-A2299 © 2009 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:54:10 UTC)

1. Pronoms personnels et catégorie de la personne

Donner une définition de la catégorie de la personne n'est pas chose facile. Tout d'abord il faut prendre en compte la notion de « catégorie » qui a une visée assez large, transversale, balayant plusieurs domaines. La catégorie se situe à la croisée du linguistique et du psychologique étant en même temps un élément de pensée, de langage, une structure mentale et un élément de langue. Si l'on prend comme point de départ la différenciation qu'opère Emile Benveniste entre langue et langage, une catégorie se situerait au plan du langage représentant une organisation structurée, universellement valide.

Ainsi, la catégorie de la personne organise de la même manière le mental des hommes du monde entier sans que ses réalisateurs au niveau de la langue soient partout les mêmes. Toutefois, elle existe non seulement au niveau de la langue, mais aussi à celui du discours : c'est dans la communication que la notion de locuteur, d'interlocuteur ou de tierce personne est impliquée. On pourrait donc affirmer, en suivant la pensée d'Emile Benveniste que la catégorie de la personne est la manifestation de la subjectivité[3] dans le langage et, implicitement, dans la langue et dans le discours, ses réalisateurs étant les pronoms personnels et les désinences verbales qui indiquent la personne[4].

L'élément central de la « catégorie de la personne » est constitué par le concept[5] de *personne*[6] qui se construit au long du processus d'acquisition du langage. Celui-ci contient tous les éléments essentiels de la « catégorie de la personne » sous forme de concepts préalables[7] et de sous-concepts[8]. On pourrait ainsi dire que « la catégorie de la personne » est un système de langage, gouverné et organisé par le concept de *personne* et qui a pour effet l'apparition de la subjectivité dans la langue et le discours.

Les principaux réalisateurs de la catégorie de la personne sont les pronoms personnels. Ceux-ci sont traités dans tout manuel de FLE, mais nous allons nous concentrer sur les transpositions didactiques proposées par la série des manuels de FLE Cavallioti pour le primaire et le secondaire (classes 3^{e} – 8^{e}). Nous allons tout d'abord analyser quelles sont les parties du manuel où l'on traite les pronoms personnels, ensuite quelles sont les théories linguistiques que les auteurs des manuels ont adopté et finalement ce que les transpositions didactiques proprement dites en ont retenu. L'hypothèse que nous allons essayer de démontrer est que les manuels de FLE ne présentent qu'une image incomplète de la catégorie de la personne et implicitement des pronoms personnels en se concentrant sur les réalisateurs de la langue et ignorant presque complètement leur fonctionnement discursif.

2. Où traite-on des pronoms personnels dans les manuels de FLE ?

Les public des manuels de FLE est multiple : ils s'adressent aussi bien aux apprenants qu'aux enseignants[9]. C'est pourquoi trouver dans les manuels de Cavallioti une double approche du problème des pronoms personnels n'est pas du tout surprenant. Ce sujet, traité aussi bien au niveau de la table des matières[10] que dans la « petite grammaire », et dans le manuel proprement dit,

BDD-A2299 © 2009 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:54:10 UTC)

suppose une gradation de la terminologie utilisée : la table des matières inclut des termes appartenant à la linguistique et au métalangage des spécialistes dans le domaine de la lange ; la « petite grammaire » fait usage d'un métalangage simplifié, facilement accessible aux apprenants (mais dans lesquels certains mots spécialisés sont encore) ; le manuel proprement dit essaie de limiter au maximum l'usage du métalangage, de sorte que celui-ci n'apparaît que dans les « points de grammaire ».

3. Quelles théories linguistiques les manuels retiennent-ils ?

Si l'on étudie la table des matières (appelée « Contenus ») des manuels de 3e et 4e de Cavallioti, on observera qu'elle est organisée en quatre parties : « Unités », « Thèmes et vocabulaire », « Phonétique-grammaire », « Communication ». Pour Cavallioti 5e-6e la répartition est différente : « Unités », « Thèmes », « Lexique », « Phonétique-orthographe », « Communication », « Grammaire », « Civilisation ». De même pour Cavallioti 7e : « Unités », « Thèmes », « Lexique », « Grammaire », « Communication », « Civilisation » et pour Cavallioti 8e : « Unités », « Thèmes », « Vocabulaire thématique », « Lexique et sémantique », « Grammaire », « Communication », « Civilisation ». Nous avons systématisé les données dans le tableau suivant :

<table>
<tr><th>Rubrique</th><th colspan="6">Cavallioti</th></tr>
<tr><td></td><td>3e</td><td>4e</td><td>5e</td><td>6e</td><td>7e</td><td>8e</td></tr>
<tr><td>Unités</td><td>X</td><td>X</td><td>X</td><td>X</td><td>X</td><td>X</td></tr>
<tr><td>Thèmes</td><td rowspan="2">X</td><td rowspan="2">X</td><td>X</td><td>X</td><td>X</td><td>X</td></tr>
<tr><td>Vocabulaire / Vocabulaire thématique</td><td></td><td></td><td></td><td>X</td></tr>
<tr><td>Grammaire</td><td rowspan="2">X</td><td rowspan="2">X</td><td>X</td><td>X</td><td>X</td><td>X</td></tr>
<tr><td>Phonétique</td><td rowspan="2">X</td><td rowspan="2">X</td><td></td><td></td></tr>
<tr><td>Orthographe</td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr>
<tr><td>Civilisation</td><td></td><td></td><td>X</td><td>X</td><td>X</td><td>X</td></tr>
<tr><td>Lexique</td><td></td><td></td><td>X</td><td>X</td><td>X</td><td rowspan="2">X</td></tr>
<tr><td>Sémantique</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr>
<tr><td>Communication</td><td>X</td><td>X</td><td>X</td><td>X</td><td>X</td><td>X</td></tr>
</table>

Dans la série Cavallioti il y a donc un regroupement des divisions dans le cadre de la table des matières tout d'abord en fonction du cycle (3e-4e c'est encore le cycle primaire), mais aussi en fonction de l'âge des apprenants : les tables des matières se complexifient petit à petit, des nouvelles rubriques apparaissent, des découpages plus subtils s'imposent une fois que l'apprenant grandit et commence à mieux connaître la langue étrangère.
Plutôt conservateurs dans leur approche de la langue, les auteurs des manuels Cavallioti utilisent donc des rubriques proches des divisions opérées par la linguistique traditionnelle. On retrouve ainsi explicitement nommés les grands domaines d'étude de la langue : la phonétique, l'orthographe, la sémantique à laquelle vient s'ajouter la pragmatique (marquée par des rubriques telles que « Communication »). A partir du secondaire (4e -5e), la « Civilisation » vient s'ajouter aussi, avec des aspects liés à la vie quotidienne, à l'histoire, à la géographie de la France et des francophones.

BDD-A2299 © 2009 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:54:10 UTC)

Les manuels de Cavallioti pour la 3e-4e inscrivent dans la rubrique « Communication » une série d'actes de langage : *Saluer – Répondre au salut. Se présenter/Présenter quelqu'un/Répondre. Demander/donner des informations sur soi*[11]. L'approche pragmatique est plus qu'évidente.

La partie « Phonétique-grammaire » inclut des éléments caractéristiques à la phonétique et à l'orthographe de la langue française : *Les graphies du phonème [/]*[12], mais aussi des aspects morphologiques et syntaxiques : *Adjectifs qualificatifs usuels – place et accord*[13]. En ce qui concerne la catégorie de la personne, on retrouve : *Les pronoms personnels sujets (le singulier). Les pronoms personnels sujets (le pluriel). Le pronom* ***on****. Verbes impersonnels et expressions impersonnelles.*[14]*. Le pronom personnel tonique*[15]. Outre cela, on va retrouver –traitée de manière implicite – la catégorie de la personne dans des points de grammaire tels que : *Les verbes* ***être, s'appeler*** *(au singulier), Le verbe* ***avoir*** *au singulier. Le verbe* ***avoir*** *au pluriel. Le verbe* ***être*** *au pluriel. Verbes du Ier groupe – l'indicatif présent. Le verbe* ***aller****. Le verbe* ***vouloir***[16]*, etc.* La terminologie utilisée renvoie donc directement à la grammaire traditionnelle et à ses divisions bien connues, ce qui trahit l'approche plutôt traditionnaliste de ces deux manuels.

Les manuels de Cavallioti 5e-6e développent davantage leurs rubriques du tableau synoptique. Comme nous l'avons déjà remarqué, celui-ci connaît une partie « Phonétique – orthographe » et une autre qui s'intitule « Grammaire » et qui inclut des éléments de la morphologie et de la syntaxe du français. Outre les divers types de phrases et les conjugaisons des verbes qui mettent en discussion – implicitement – la catégorie de la personne (place des pronoms dans la phrase, accord avec le verbe, etc.), nous retrouvons des sujets tels que : *Le pronom personnel sujet. Formes toniques et atones ; Les pronoms personnels COD dans la phrase assertive et impérative ; Les pronoms personnels COI dans la phrase assertive et impérative* ; *Verbes impersonnels et expressions verbales impersonnelles*[17] *; Les pronoms COD et COI – systématisation ; Le pronom* ***on*** *– principaux cas de substitution ; Verbes impersonnels et constructions verbales impersonnelles*[18].

A partir de la 7e, les manuels de Cavallioti traitent déjà moins de la catégorie de la personne : dans le manuel de 7e on ne retrouve plus que *La place des pronoms personnels compléments*[19], tandis que dans celui de 8e : *Le pronom ON – révision, cas particuliers de substitution* et *Les pronoms personnels compléments doubles dans la phrase assertive*[20]. La terminologie qui renvoie à la grammaire traditionnelle est toujours présente.

Un autre aspect important pour découvrir les théories linguistiques embrassées par les auteurs des manuels de FLE proposés par Cavallioti, c'est l'analyse des « petites grammaires » qui se trouvent à la fin de chaque livre (sauf ceux de 3e et de 4e).
A partir de la 5e, les manuels de Cavallioti commencent à utiliser du métalangage[21] dans les tableaux récapitulatifs finaux[22]. Un accent particulier est mis sur la morphologie, car « Ma petite grammaire » est, en effet, une image concentrée des points traités dans le manuel. On retrouve, tout comme dans le tableau synoptique, le terme de « pronom » et de « pronoms personnels sujets », « pronoms personnels compléments », « complément d'objet direct », « complément d'objet indirect », « verbes pronominaux », « singulier », « pluriel », etc., ce qui trahit encore une fois l'approche traditionnelle. Les pronoms personnels sujets formes clitiques sont

BDD-A2299 © 2009 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:54:10 UTC)

ici aussi inclus dans le paradigme verbal. L'opposition clitique – non clitique est marquée par l'utilisation des termes « pronom personnel simple » *vs* « pronom personnel renforcé ». Des exemples sont fournis, mais surtout pour illustrer les valeurs sémantiques / référentielles de *on* :

alors, on travaille ? (= tu travailles ?) (F)
on va au marché = nous allons au marché
donc on est content ! = vous êtes content ! (F)
ici on fait du sport = ils (tous) font du sport[23]

Les autres manuels ne traitent plus les pronoms personnels dans les « petites grammaires » récapitulatives. Après la 5e, la *personne* est donc considérée comme acquise et il n'y a plus que des petits détails à mettre au point, ce qui se fera par l'intermédiaire des leçons du manuel.

Dans le manuel proprement dit on retrouve les pronoms personnels traités aussi bien de façon explicite qu'implicite. Le traitement explicite de la personne dans les manuels se fait dans ce que nous allons appeler les « points de grammaire ». Il s'agit de fragments de leçon qui ont pour objectif le travail sur les divers aspects de la langue. Ces séquences sont – dans les manuels étudiés – bien démarquées du reste de la leçon. On a même un code graphique, qui s'instaure : les « points de grammaire » sont marqués par l'apparition de cases coloriées (surtout pour le primaire) et / ou présentent un « titre » qui les individualise. Celui-ci diffère du niveau du manuel, mais les variantes sont assez restreintes. Ainsi, on retrouve « Les règles du jeu » (surtout pour le primaire) et / ou « Je sais dire… je sais faire » (surtout pour le secondaire) avec des sous-rubriques telles que « Observe », « Retiens » / « Aide-mémoire », « Retiens aussi », « Rappelle-toi ! ».

Mais revenons à la notion de « personne ». En dépit des recommandations des programmes d'enseignement il y a apparemment certains éléments du métalangage linguistique que les auteurs des manuels considèrent comme indispensables même pour les plus petits apprenants du français. Les notions de « singulier », « pluriel », « masculin », « féminin », mais aussi celle de « personne » semblent en faire partie. La dernière apparaît donc pour la première fois dans un point de grammaire chez Cavallioti en 4e, page 8-9 et 10 :

- Cavallioti, 4e, p 8 :

Rappelle-toi :

Singulier	***I-ère personne***	***IIe personne***	***IIIe personne***
Masculin	mon père	ton père	son père
	ma mère	ta mère	sa mère
Féminin	mon amie	ton amie	son amie
Attention ! ***mon, ton, son = a. masculin ; b. féminin + voyelle*** ***ma, ta, sa = féminin + Consonne***			
Pluriel	***I-ère personne***	***IIe personne***	***IIIe personne***
Masculin et Féminin	mes cousins	tes cousins	ses cousins
	mes cousines	tes cousines	ses cousines
	mes amies	tes amies	ses amies

BDD-A2299 © 2009 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:54:10 UTC)

- Cavallioti 4e, p 10 :

Retiens :

Pour insister sur la personne[2]4	
Singulier	***Pluriel***
Moi, je suis grand.	Nous, nous sommes joyeux.
Toi, tu es petit.	Vous, vous êtes tristes.
Lui, il est drôle.	Eux, ils sont gentils.
Elle, elle est charmante.	Elles, elles sont toujours gaies.

Le métalangage lié à la catégorie de la personne ne manque pas dans les manuels étudiés. Si dans le primaire, en concordance avec les requêtes des programmes scolaires, on ne trouve que : « singulier » *vs* « pluriel », « masculin » *vs* « féminin » (chez Cavallioti uniquement), dans le secondaire la terminologie se diversifie. On a maintenant de nouveaux termes qui s'ajoutent :

Sujet / pronom personnel sujet
1e / 2e / 3e personne
personnes
vous de politesse
pronoms personnels toniques
pronoms compléments
COD / objet direct / pronoms personnels compléments d'objet direct
COI / objet indirect / pronoms personnels compléments indirects / pronoms personnels compléments d'objet indirect
verbes impersonnels
expressions impersonnelles
pronoms compléments doubles
familier / usuel / soutenu
phrase assertive / exclamative / interrogative

Toute cette terminologie, étroitement liée à une description traditionnelle de la langue (syntaxe, morphologie, etc.), n'est pas à proprement parler discutée ou expliquée dans le manuel. C'est le travail du professeur que de faire comprendre à l'apprenant les notions auxquelles ce métalangage renvoie.
Les concepts grammaticaux impliqués par la terminologie citée ci-dessus sont travaillés pourtant dans les exercices proposés dans le cadre des divers points de grammaire.

5. Transposition didactique = refonte des théories linguistiques ?

Ainsi, la description de la langue qui ressort des deux séries de manuels est un mélange d'approche traditionnelle et de pragmatique. La catégorie de la personne est vue sous ses aspects principaux : pronoms personnels proprement dits, pronoms / adjectifs possessifs, désinences verbales.
La distinction déjà classique singulier-pluriel est faite lors de la présentation des pronoms personnels proprement dits. On aura ainsi un dédoublement des personnes en 1e personne singulier, 1e personne pluriel, 2e personne singulier, 2e personne pluriel, etc. La notion d'impersonnel est elle aussi introduite, mais

BDD-A2299 © 2009 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:54:10 UTC)

ce n'est que lorsqu'on discute les verbes impersonnels. Le métalangage lié à la syntaxe est, par contre, assez présent : les auteurs des manuels parlent souvent de sujet, COD, COI, etc. Du point de vue de la morphologie, toutes les formes des pronoms personnels sont pourtant mises en évidence. De même, on discute la plupart des particularités orthographiques et phonétiques de ces réalisateurs de la catégorie de la personne.

Les aspects pragmatiques, en revanche, ne sont traités explicitement que lorsqu'on met en exergue le fonctionnement du « *vous* de politesse » ou bien la variation dans l'usage des pronoms personnels proprement dits en fonction du niveau de langue. En plus, dans les tableaux qui présentent le pronom *on*, c'est plutôt l'aspect sémantique qui prévaut, les exemples étant extrêmement réduits.
De la sorte on pourrait dire que le traitement explicite de la personne ne donne qu'une idée incomplète du sujet. Les tableaux, les observations, les images et même les astuces graphiques pour mettre en évidence certains aspects ne peuvent pas rendre compte du fonctionnement discursif.
Mais, même si l'on considère traitement implicite et traitement explicite de la catégorie de la personne ensemble, il y a certains aspects qui sont insuffisamment ou pas du tout traités dans les deux séries de manuels étudiés :

Niveau	Aspects traités	Aspects pas / très peu traités[25]
Phonétique	liaison élision vocalique consonne euphonique (*t, l*) liaison (obligatoire / facultative) enchaînement consonantique	enchaînement vocalique variations en fonction du niveau de langue*
Orthographe	apostrophe (élision) consonne euphonique (+ tiret) virgule	majuscule (tabous linguistiques) majuscule (partiellement)* variations en fonction du niveau de langue*
Morphologie	tous les réalisateurs pronoms personnels	
Syntaxe	fonctions syntaxiques : sujet, compléments d'objet accord sujet-prédicat ordre dans la phrase (affirmative / négative, exclamative, interrogative)	compléments circonstanciaux*
Sémantique / discours	*je*[26] = personne qui parle *tu* = personne à laquelle on parle *il / elle*[27] = personne dont on parle *il* impersonnel *on* = 1e + 2e personnes *on* = 1e + 3e personnes *on* = 1e + 2e + 3e personnes *on* = 3e personne (groupe) *on* = tout le monde *on* = les gens *nous* = 1e + 2e personnes *nous* = 1e + 3e personnes *nous* = 1e + 2e + 3e personnes *vous* = 2e personne (politesse) *vous* = 2e + 2e personnes *vous* = 2e + 3e personnes	*je* à valeur indéfinie* *nous* d'auteur* *nous* à valeur indéfinie* *tu* générique* *vous* générique *on* = 1e personne* *on* = personne à laquelle on parle* *on* excluant le locuteur *on* = 2e + 2e personnes* *on* = quelqu'un* *on* = 3e personne (individu)*

BDD-A2299 © 2009 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:54:10 UTC)

Ainsi, la transposition didactique offerte par les manuels de FLE étudiés ne peut être qu'insatisfaisante : beaucoup d'aspects liés au fonctionnement de la catégorie de la personne au niveau de la langue ne sont pas traités ou le sont, mais très peu, ce qui pourrait engendrer des grandes difficultés (sinon l'impossibilité) pour l'apprenant lors de la construction du concept de *personne* en français. Car, finalement, ce n'est pas tellement le type de théorie linguistique abordée qui est important, mais ce que les apprenants arrivent à en faire, l'efficacité avec laquelle ils réussissent – après avoir parcouru le manuel – à utiliser la nouvelle langue. Un mélange des approches théoriques ne peut que brouiller la description de la langue et ajouter des difficultés supplémentaires à la construction des concepts et donc à l'utilisation de la langue en discours. A notre avis, une révision des manuels de FLE étudiés serait donc absolument nécessaire, révision qui commence avec la définition très nette du cadre théorique abordé et qui s'appuie sur une description cohérente et complète de la langue.

Bibliographie

A. Joly, « Eléments pour une théorie générale de la personne », dans *Faits de langue*, no. 3, 1994, p. 45-54.

A. Joly, « Sur le système de la personne », dans *Revue des langues romanes*, 1973, p. 4-56.

A. Joly, *Essais de systématique énonciative*, Lille, Presses, Universitaires de Lille, 1987.

A. Petitjean, « La transposition didactique en français » dans *Pratiques*, no. 97-98 *La transposition didactique en français*, juin 1998, 1998, p. 7-35.

É. Benveniste, *Problèmes de linguistique générale*, tomes I et II, Gallimard, 1966 et 1974.

G. Gougenheim, « La notion de personne dans la grammaire », dans *Problèmes de la personne*, Paris, Mouton & Co La Haye, 1973, p. 241-250.

G. Guillaume, *Leçons de linguistique 1945-1946*. A, Lille-Québec, Presses Universitaires de Lille - Presses de l'Université Laval-Québec, 1987.

G. Guillaume, *Leçons de linguistique 1946-1947*. C, Lille-Québec, Presses Universitaires de Lille - Presses de l'Université Laval-Québec, 1989.

G. Guillaume, *Leçons de linguistique 1947-1948*. C, Lille-Québec, Presses Universitaires de Lille - Presses de l'Université Laval-Québec, 1988.

J. Rey-Debove, *Le métalangage. Etude linguistique du discours sur le langage*, Paris, Le Robert, 1986.

P. Charaudeau, *Grammaire du sens et de l'expression*, Hachette, Paris, 1992.

Corpus

Manuels de FLE pour la 3e – 8e, publiés par la maison d'Editions Cavallioti.

BDD-A2299 © 2009 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:54:10 UTC)

Notes

[1] Exemples de réalisateurs de la catégorie de la personne : les pronoms personnels (*je, tu, il, on, eux, me, lui*, etc.)
[2] L'enseignement obligatoire roumain est divisé en 3 cycles : primaire (classes commençant par la 1e et finissant par la 4e), secondaire (classes de 5e – 8e) et lycée (classes de 9e – 12e).
[3] Il y a donc des éléments de langage, de langue et de discours qui renvoient à l'individu qui énonce.
[4] Gustave Guillaume et André Joly incluent aussi les noms communs qu'ils considèrent comme des réalisateurs de la 3e personne.
[5] Nous comprenons par « concept » une formation intellectuelle qui apparait suite à la confrontation de l'enfant avec des problèmes qu'il doit résoudre. L'apparition des concepts précède l'apparition du langage et elle est indispensable au fonctionnement du discours : afin de pouvoir apprendre et utiliser une langue un enfant doit avoir construit dans son mental les concepts qui correspondent à celle-ci, concepts auquels il liera les réalisateurs linguistiques. Ce processus est valable aussi bien pour l'acquisition de la langue maternelle que pour celle de la langue étrangère. Dans ce dernier cas, toutefois, on pourra trouver aussi bien la création de nouveaux concepts que le remaniement de ceux de la langue maternelle. Notre hypotèse est que, finalement, on ne peut pas acquérir une langue (maternelle ou étrangère) si l'on n'a pas construit le réseau conceptuel équivalent au découpage du monde que cette langue propose.
[6] Nous allons marquer les concepts en les écrivant en italiques.
[7] Nous comprenons par « concepts préalables » des concepts que l'enfant développe avant un autre concept et sans lesquels le dernier ne pourrait pas se développer.
[8] A notre avis, chaque concept est organisé sous la forme d'un réseau de sous-concepts. Le concept de *personne*, par exemple inclut les sous-concepts d'*emetteur, récepteur, objet, collectivité, interlocuteur, tour de parole*, etc.
[9] Les manuels que nous avons étudiés n'incluent pas de « livre du professeur » comme certaines méthodes françaises le font. La seule ressource du professeur reste alors le manuel proprement dit.
[10] Le titre varie : « Tableau synoptique » pour les manuels de 5e, 6e, 7e, 8e et « Contenus » pour ceux de 3e et 4e
[11] Cavallioti, 3e : 76
[12] *ibid.*
[13] *ibid.*
[14] *ibid.*
[15] Cavallioti, 4e : 76
[16] Cavallioti, 3e : 76
[17] Cavallioti, 5e : 4-5
[18] Cavallioti, 6e : 4-5
[19] Cavallioti, 7e : 5
[20] Cavallioti, 8e : 4-5
[21] Il n'y a pas de construction préalable du métalangage. Celui-ci est pratiquement « donné », imposé à l'apprenant qui doit l'apprendre tel quel, sans souvent vraiment le comprendre.
[22] Lexique et grammaire (morphologie et syntaxe) sont ici aussi opposés.
[23] Cavallioti, 5e : 144
[24] L'utilisation du terme est ici un peu ambiguë : il peut s'agir de la *personne* en tant que concept quotidien ou bien comme que concept scientifique. Dans le premier cas, toutefois, le sens est plus évident : c'est la personne grammaticale à laquelle on fait référence.
[25] Les aspects marqués par « * » sont traités par les manuels, mais de façon indirecte et insuffisante.
[26] Avec toutes ses variantes morpho-phonétiques
[27] On va compter aussi *ils* et *elles* et toutes les variantes morpho-phonétiques

BDD-A2299 © 2009 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:54:10 UTC)